

Viva

Le constat précède l'idée

Raphaël Servant

Une histoire spéciale

© *Raphaël Servant, 2023*

ISBN : 979-10-415-2737-3

*Visitez
raphaelservant.fr
pour retrouver Viva sur tous vos supports.*

Une histoire spéciale

~

Jamais Launera n'avait rencontré une personne aussi obnubilée par la vie et par la mort, et qui pourtant laissait si peu de place à l'amour. À moins que ce ne soit sa façon de l'exprimer, l'amour.

— Tu es fait pour aider ces gens, Vahan, déclara-t-elle. Tu as cette petite lumière qui vit en toi, qui te pousse à l'action, à te donner corps et âme pour nous autres. Dès lors que tu ne t'y dédies plus, cette lumière, au lieu de s'éteindre, se ravive de plus belle. Elle te ronge de l'intérieur, te rappelant de réagir, presque malgré toi.

~

Une histoire spéciale

Une histoire spéciale

Vahan Fuvas s'apprêtait à débiter sa conférence. Perdu dans ses pensées, il se promenait le long d'un sentier, à l'abri d'un sous-bois. Les feuillages par endroit clairsemés trahissaient la présence des montagnes environnantes. Les rayons du soleil perçaient, l'après-midi était bien entamée. Il faisait juste bon, ni trop frais, ni trop chaud. L'air était pur.

Vahan avait toujours apprécié cet endroit, sa beauté et l'ambiance paisible qui s'en dégagait. Le printemps naissant n'était pas étranger au sentiment d'élégance naturelle qui imprégnait les lieux, quoique l'endroit valait aussi le détour aux autres saisons.

Pourtant, l'esprit de Vahan n'était pas occupé par le calme environnant à cet instant, pas plus que par sa conférence à venir. Certains souvenirs d'enfance auraient pu lui revenir en mémoire, lui qui avait grandi ici, mais ses pensées étaient bel et bien ailleurs, dirigées vers Ensedro.

Ensedro Martise, un homme fiable et réfléchi, avait en effet pris contact avec lui plus tôt dans la journée. Depuis quelques temps, ils entretenaient des relations amicales et respectueuses, sans pour autant se considérer comme des amis proches.

— Je viens aux nouvelles, lui avait-il annoncé, la voix lasse.

Une histoire spéciale

— Tu ne viens jamais aux nouvelles de la sorte, Ensedro, s'était étonné Vahan. Tu ne dois pas être sans savoir que je m'apprête à mener ma première conférence. Souhaitais-tu simplement me transmettre tes encouragements ?

Un instant de flottement s'était installé dans leur discussion. Ensedro avait eu du mal à ordonner ses idées, comme s'il ne savait par où commencer.

— À moins que ce ne soit autre chose ? avait repris Vahan, pour l'encourager, percevant une inquiétude chez son interlocuteur.

— Toujours perspicace, Vahan ! avait reconnu Ensedro. Pouvons-nous échanger plus longuement ?

— Pas maintenant. Ma conférence...

— Demain midi, en face à face, chez toi ? l'avait coupé Ensedro, enfin décidé.

— Demain midi, avait confirmé Vahan. À quel propos ?

— J'ai besoin de ton avis. De ton aide. Une histoire de survie. Je crois. À demain.

Ensedro avait rompu le contact et la conversation s'était ainsi terminée, aussi courte qu'énigmatique. Cet homme, pourtant capable de faire face à toutes sortes de situations, semblait bien inquiet. Et de toute évidence, il ignorait comment aborder la source de sa préoccupation. Tout ceci ne ressemblait en rien à Ensedro.

Vahan se passa les mains sur le visage comme pour effacer ses interrogations, comme pour effacer l'anxiété qui s'était aussi inscrit en lui. Il se concentra et revint à l'essentiel, pour le moment du moins : sa conférence. Les enjeux étaient de taille, il en allait de sa réputation. Il n'avait pas entrepris ce travail par hasard. Vahan

Une histoire spéciale

leva les yeux, et, comme à chaque fois qu'il visitait cet endroit, il prit le temps de découvrir la vie qui s'y cachait, comme si c'était la première fois qu'il arpenterait ce coin.

Les arbres accueillaienent quelques oiseaux au plumage blanc, perchés sur les plus hautes branches. Ils se seraient aisément fondus dans la neige en hiver. Plus bas, un gros scarabée volait aux alentours d'un buisson. Des tulipes, espacées d'une grande régularité, bordaient le chemin légèrement pentu. Avaient-elles été plantées là par la main de l'Homme ? Ou poussaient-elles naturellement en conservant leurs distances, comme savent le faire certaines espèces de champignons ?

C'était de ces espèces dont il était question. Tout tournait autour d'elles finalement, depuis la nuit des temps. Elles seraient au cœur de sa conférence. Il se remémora une dernière fois ce qu'il s'apprêtait à partager. Ce serait une première pour lui.

Vahan continua d'arpenter le sentier, situé au flanc de la montagne, respirant à plein poumon l'air boisé de la montagne. Une rivière s'écoulait en contrebas. Elle aussi, Vahan l'appréciait. Elle s'en allait tantôt paisiblement entre des rochers lissés par le temps, tantôt de manière plus agitée au gré des nombreuses turbulences causées par d'autres rochers plus acérés. Une métaphore de sa propre vie, lui qui cherchait le calme dans l'agitation et l'agitation face au calme ?

Un écureuil au pelage roux, ou l'un de ses proches cousins plus probablement, s'agitait plus loin sur le chemin. Il n'exprimait aucune crainte liée à la proximité de Vahan et préparait même méticuleusement son passage. Avec ses petites pattes

Une histoire spéciale

avant, il chassait les mauvais cailloux tandis qu'il tapait avec ses pattes arrière, comme pour aplanir le revêtement.

Plus loin, la pente se faisait plus raide, et les remous de la rivière plus bruyants. Les branches mortes craquaient sous les pattes de petits animaux invisibles, les insectes bourdonnaient, les oiseaux s'envolaient précipitamment... Les bruits de la nature résonnaient. Ce lieu était imprégné de vie. Il devait y avoir tant à découvrir.

Soudain, une petite voix se fit entendre dans sa tête. Pas la sienne, ou pas tout à fait. Si l'un de ses lointains ancêtres l'avait entendue pour la première fois, l'impression lui aurait été étrange. Cette petite voix les aurait peut-être rendus fous, sans de plus amples explications. Mais fous, ils l'étaient déjà, pensa Vahan avec un sourire, avec leurs manies de porter des lunettes, des casques et tous ces équipements farfelus pour mieux voir ou mieux entendre. Cette période était bien révolue, depuis longtemps déjà. N'était-ce pas une part de la folie de l'Homme qui s'exprimait déjà dans ces technologies ? Vahan garda ce constat dans un coin de sa tête, il en dirait un mot ou deux lors d'une prochaine conférence.

Cette petite voix, donc, lui disait :

— Vahan, votre conférence débute dans deux minutes.

— Merci. Dirac est-il prêt à la retransmettre ? s'enquit Vahan à voix haute, alors que le rythme de son cœur s'accélérait devant l'imminence de l'échéance.

Malgré les apparences, Vahan ne parlait pas seul. Quant à Dirac, il surgit de nulle part pour s'approcher doucement de Vahan, comme il en avait l'habitude.

Une histoire spéciale

Dirac ressemblait à un étrange spécimen de libellule, de trois ou quatre centimètres. Ses deux paires d'ailes transparentes battaient frénétiquement mais dans un grand silence. Trois paires de pattes fines étaient attachées à son corps sombre. Au-dessus de ce qui constituait son minuscule front, deux yeux globuleux et proéminents encadraient une unique antenne bien dressée. Celle-ci se ramifiait en deux embranchements supportant chacun une boule à leur extrémité.

Dirac savait ce qu'il avait à faire, et s'avança vers Vahan. Vahan Fuvas était grand, suffisamment pour être régulièrement gêné par certaines branches tombantes des arbres voisins. Son ardeur juvénile, et sa apparente minceur, lui donnait moins que la bonne trentaine d'années qu'il avait pourtant. Son visage affichait un petit air futé, à mi-chemin entre une expression d'intelligence et de suffisance. On y lisait une facilité d'esprit un brin présomptueuse. Ses yeux avaient la même couleur que ses cheveux, d'un gris presque blanc, dépourvus de naturel. Pourtant simplement vêtu, l'aisance dont il faisait preuve participait à l'élégance qui se dégageait du personnage.

Vahan sembla s'adresser à Dirac :

— Nous allons débiter la diffusion, tout est prêt ?

La libellule ne dit rien. Qui aurait pu s'attendre à ce qu'un insecte s'exprime, d'ailleurs ? Pourtant, Vahan entendit de nouveau une petite voix dans sa tête :

— Je suis prêt, Vahan. Mes compagnons aussi. À ton signal !

— Allons-y !

Dirac se positionna à sa hauteur, en vol stationnaire, le regardant droit dans les yeux.

Une histoire spéciale

— Bonjour ! Je suis heureux de vous retrouver aujourd'hui pour débiter ce cycle de conférences. Je suis Vahan Fuvas. Certains d'entre vous me connaissent déjà pour les travaux que j'ai publiés ces dernières années. D'autres, plus jeunes, me découvrent peut-être. Ces conférences porteront sur les spéciales, et leur impact sur la construction de notre société contemporaine. Pour cette raison, il m'a semblé utile de consacrer cette première à leur histoire.

Vahan s'adressait à tout le monde en général, alors que personne en particulier ne l'entourait. Finalement, le fou, c'était peut-être bien lui.

Seul Dirac lui faisait face. Bientôt, cependant, quelques-uns de ses compagnons firent discrètement leur apparition. Ils étaient similaires en tout point à leur chef de file. Les libellules l'écoutaient avec attention, concentrées sur sa personne. Mais il semblait pourtant que c'était là le seul public de Vahan.

— Nous sommes à la Claroité. J'ai choisi cet endroit pour notre première rencontre. C'est, je pense, un espace représentatif de ce qu'ont pu offrir les spéciales à notre quotidien.

Vahan fit un geste de la main et embrassa le décor qui l'entourait. Les compagnons de Dirac s'empressèrent de suivre son mouvement, observant l'endroit du chemin jusqu'à la rivière en passant par les arbres et les rochers qui sortaient de terre par endroit. Dirac, quant à lui, resta immobile, toujours fixé sur le visage de Vahan.

— Les spéciales sont tellement intégrées à notre environnement quotidien que nous oublions trop vite qu'elles sont des espèces vivantes modifiées ou créées par l'espèce humaine. Pendant longtemps, de telles

Une histoire spéciale

pratiques ont été interdites, jusqu'à ce qu'elles constituent un moyen de survie pour notre espèce. C'est l'une des caractéristiques fondamentales des spéciales : chaque création doit faciliter la survie de notre propre espèce. Nous aurons tout le loisir d'approfondir ce concept de survie dans d'autres conférences. Chaque chose viendra en son temps, j'ai préféré commencer aujourd'hui par la forme actuelle des spéciales, leur intérêt, leur intégration aux autres espèces, leur régulation. Mais d'abord, je voudrais vous présenter Dirac.

Tandis que Dirac restait concentré sur Vahan, imperturbable, les yeux dans les yeux, l'un de ses compagnons se mit à s'approcher de l'insecte, et à le regarder de plus près.

— La retransmission en direct de notre conférence est assurée aujourd'hui par quelques individus de cette espèce. Vous vous en doutez, ce sont des spéciales. Le chef du groupe, c'est Dirac, il reste concentré sur moi. Ses compagnons sont là pour l'épauler en capturant d'autres plans. Ils s'appellent Direc, Diroc et Diruc. Dirac s'assure aussi de recueillir les sons de ma voix.

Ainsi, l'auditoire avait pu suivre Vahan.

— Regardez bien, il possède ces petites sphères qui lui servent à entendre les bruits ambiants, ajouta Vahan en désignant Dirac. Tous capturent aussi les odeurs environnantes, ce qui vous permet de ressentir ces délicats parfums de sous-bois en ma compagnie.

Grace aux compagnons, c'était désormais un gros plan de Dirac dont l'auditoire profitait, pour illustrer les propos de Vahan.

— Ces spéciales facilitent la communication entre les êtres humains, et nous permettent d'échanger alors

Une histoire spéciale

que nous sommes éloignés, facilitant entre autres le partage des savoirs, comme aujourd'hui. Les spéciales créées par l'Homme sont courantes aujourd'hui.

Comme si le grand écureuil aperçu tout à l'heure sut que son moment était venu pour appuyer les paroles de Vahan, il fit irruption plus haut sur le chemin.

— Romuld m'accompagne. Tu me rejoins ? proposa Vahan au grand écureuil, d'une voix forte.

Le dénommé Romuld leva la tête vers Vahan, et se mit à courir vers lui. L'un des compagnons de Dirac ne perdit rien de sa progression.

— Romuld a hérité de l'habileté physique des écureuils, et il a pris des chiens ce quelque chose qui les lie aux humains. L'Homme a spécialement conçu son espèce pour nous apporter des petits services au quotidien : il prend soin de moi de différentes manières, et cette relation de complicité nous procure un plaisir partagé.

Romuld avait cueilli quelques baies, et il grimpa le long du corps de Vahan pour aller les lui déposer dans la main.

— Cueillir pour Vahan, expliqua Romuld.

Vahan s'empressa de les manger, et sourit de délectation. Pendant ce court instant, il se fit de nouveau la remarque que les fous de l'autre époque auraient bien été étonnés de croiser un écureuil doté de parole, bien que sommaire. Mais comment tout cela pouvait-il être possible ? se seraient-ils demandés. Y auraient-ils cru ?

Vahan reçut quelques retours de ceux qui suivaient sa conférence, au sein de sa tête. Ils semblaient apprécier Romuld, lui reconnaissant un côté attachant.

Une histoire spéciale

De longues minutes durant, Vahan poursuivit son exposé tandis qu'il cheminait le long du sentier. Romuld gambadait à ses côtés. Il put en particulier expliciter la manière dont les spéciales étaient contrôlées et régulées par une organisation indépendante à compétence mondiale.

Soudain, deux des oiseaux blancs que Vahan avait croisés plus tôt passèrent au-dessus de sa tête, en lançant un cri aigu. Il en profita :

— Regardez-les passer, s'exclama Vahan en les pointant du doigt — l'un des compagnons de Dirac s'empressa de les suivre du regard — ce sont des spéciales de transport. Certaines spéciales sont plus ou moins reconnaissables. Seul un œil averti pouvait reconnaître celles-ci. Mais la forme de leurs serres ne laisse pas de doute, elles servent à transporter des objets. Le transport était autrefois très consommateur d'énergie. Aujourd'hui, c'est toujours le cas, mais cette énergie est issue des êtres vivants, et ils font partie de l'écosystème des espèces. Un jour, ils mourront, et serviront de nourriture à d'autres espèces, animales ou végétales, après décomposition. C'est le cycle naturel de la vie. Ces individus-là étaient relativement petits, ils sont plutôt destinés aux échanges locaux, et j'ai bien l'impression qu'ils ne portaient rien. Il en existe de toutes tailles pour porter des charges plus ou moins lourdes et encombrantes. Certains ont des capacités incroyables de voyage sans escale, ou se déplacent à des vitesses folles, et d'autres encore sont plus domestiques et adaptés à la vie en intérieur.

Le chemin parcouru par Vahan sortait des bois et se rapprochait maintenant de la rivière, dégageant la vue le long de celle-ci.

Une histoire spéciale

En amont, le versant de la montagne se faisait plus raide. La rivière s'en écoulait, comme pour rejoindre Vahan, plus bas dans la vallée. Le soleil se cacherait bientôt derrière les sommets. Cet endroit que Vahan avait cité, la Claroité, se faisait plus distinct. Des habitations parsemaient le flanc de la montagne, tel un village qui s'étendait de part et d'autre de la rivière, de manière éparse. Il ne faisait aucun doute que les montagnes environnantes accueilleraient les mêmes bâtisses. Les maisons, constituées de bois, de roche et de verre s'intégraient avec harmonie au paysage. Malgré la distance, il était aussi possible de distinguer un vaste dôme, où se rassemblaient quelques personnes, probable forum qui abritait les principaux commerces locaux.

Vahan s'approcha du lit de la rivière. Dans un renforcement, le courant y était plus calme, mais des plantes attirèrent son attention.

— Regardez ! s'exclama Vahan.

Dirac et ses compagnons se positionnèrent de manière à retransmettre la scène. Au bord, des plantes poussaient, à moitié immergées dans l'eau. La plupart étaient bien rigides, la tige bien verticale, des feuilles trapues à leur sommet. D'autres, peut-être trop lourdes, piquaient du nez pour retomber sous la surface.

À travers l'eau transparente, des poissons nageaient. De manière soudaine, l'une des plantes dont l'extrémité était immergée referma ses feuilles et captura ainsi l'un des poissons qui s'était approché. Instantanément, la tige de la plante retrouva sa dextérité et se redressa. Le poisson se retrouva à l'air

Une histoire spéciale

libre, et bientôt ses agitations faiblirent. Il était piégé.
Par une plante.

— La nature est parfois violente, n'est-ce pas ?
Mais cette plante nous est fort utile, parce qu'elle sait
quand et comment pêcher les poissons.

Romuld s'approcha avec entrain pour récupérer le
poisson, que la plante libéra sans difficulté.

— Les spéciales nous servent à communiquer, à
transporter, à construire nos maisons, à nous
alimenter, à nous garder en bonne santé, à faciliter
notre quotidien, ajouta Vahan, comme pour conclure.
Ou à nous éclairer !

Les plantes en forme de tulipe qui bordaient le
chemin de manière régulière s'allumèrent doucement,
au fur et à mesure que les rayons du soleil furent moins
nombreux de ce côté de la montagne. Vahan se remit en
chemin.

Une histoire spéciale

Reproduction interdite.

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.